

Daniel Cirera

Spécialiste des questions internationales et européennes

Secrétaire général du Conseil scientifique de la Fondation Gabriel Péri

A propos de la « diplomatie du bambou »

La politique internationale du Vietnam est d'autant plus intéressante dans le contexte actuel qu'elle concerne un pays aux caractéristiques originales uniques dans la région, outre les liens particuliers avec la France, établis par l'histoire. Originales par son histoire d'un pays et un peuple qui ont forgé une identité remarquable. Originales par sa situation en Asie du Sud-Est, adossée au continent, avec une façade maritime dans une zone géographique, stratégique, aujourd'hui carrefour du développement économique mondial.

Un regard sur la géographie et l'histoire relève la complexité d'un environnement d'une pluralité de pays de taille moyenne, aux régimes politiques diversifiés, avec pour le Vietnam la revendication de la construction d'une société socialiste aux couleurs vietnamiennes. Cette complexité est amplifiée par la présence et l'influence des grandes puissances, la Chine et les États-Unis, la Russie et le Japon, aujourd'hui impliquées – directement ou par des alliances politico-militaires - dans des concurrences conflictuelles croissantes. Cela dans un environnement planétaire marqué par des changements d'une ampleur et d'une rapidité inédites, reconfiguré par des crises globales, comme la pandémie et le réchauffement climatique, l'instabilité du système financier, et aujourd'hui la crise provoquée par la guerre en Ukraine avec des conséquences dramatiques encore imprévisibles.

On comprend dès lors l'intérêt à suivre attentivement ce que peut être pour le Vietnam une diplomatie active pour faire face à une telle complexité, sur la base de quels principes, pour quels objectifs, avec quelle vision, en cohérence avec la politique de réforme du Doi Moi.

L'originalité du Vietnam tient pour une part déterminante dans l'attachement à sa souveraineté. Souveraineté politique, richesse culturelle propre, forgée au cours d'une histoire millénaire. La figure de Ho Chi Minh apparaît comme une référence majeure, légitimée par la victoire populaire et l'unification nationale, dans l'affirmation d'une volonté intransigeante pour la défense de la souveraineté et de l'indépendance, l'intégrité territoriale face aux pressions et aux interventions extérieures.

Le regard sur l'histoire, et comment se forge l'identité et l'intérêt national permet de mieux comprendre ce que peuvent signifier aujourd'hui dans le positionnement stratégique les notions de paix, de multilatéralisme, d'attachement au droit et aux institutions et au droit internationaux. Comment s'articulent dans les conditions d'aujourd'hui « les relations extérieures du parti, la diplomatie de l'État et la diplomatie des peuples selon le cadre fixé par le PCV et développées dans l'intervention du Secrétaire général Nguyen Phu Trong notamment lors de la conférence nationale sur les relations internationale, en décembre 2014.

La « diplomatie du bambou » : fermeté des principes, flexibilité dans l'action

Dans son intervention, le Secrétaire général du PCV a placé le signe de la stratégie des relations internationales du Vietnam sous le signe de la « diplomatie du bambou ».

En Occident, le bambou est surtout connu pour sa flexibilité. Ce n'est pas la moindre de ses qualités. Mais cette flexibilité est une force, avec un tronc solide et de racines profondes. Si cette référence a une portée générale, on en comprend d'autant plus son actualité quand la capacité de développement du pays, en cohérence avec la politique passe par l'ouverture aux « vents du large ». L'adhésion à l'OMC en 2006, a été une étape décisive dans la stratégie d'intégration dans l'économie mondiale, en cohérence avec la politique de réformes, comme l'accord de libre-échange avec l'UE, entré en fonction en 2020. La « diplomatie du bambou » se présente comme un élément-clé de la réponse aux défis de cette ouverture. Elle illustre le corpus de principes qui orientent l'action diplomatique. Elle s'appuie sur l'expérience de l'intelligence stratégique de Ho Chi Minh en 1945, en 1954 avec les accords de Genève, en 1973 les accords de Paris, articulant lutte et négociation. Elle est légitimée par cette capacité, et cette obligation, à s'adapter aux situations concrètes, pour ne pas subir, pour anticiper, en ne perdant jamais de vue l'objectif de libération nationale et révolutionnaire.

Deux questions apparaissent centrales dans cette approche de la politique étrangère.

L'interrelation entre politique nationale et environnement international, cadre de l'activité diplomatique et l'action internationale, de l'État et du PCV. Cette interpénétration est d'autant plus sensible avec les turbulences et les crises internationales et les questions posées au développement du pays après 35 ans de réformes et d'ouverture du Doi Moi.

D'autre par la conscience de la position stratégique du Vietnam dans les relations entre grandes puissances, démontrée par la longue histoire des influences extérieures, jusqu'aux occupation et aux guerres de libération, l'immersion au cœur des tensions de la guerre froide, et aujourd'hui, la centralité du conflit entre les États-Unis et la Chine, et dans zone indo-pacifique.

On comprend aussi dès lors l'insistance sur l'impératif d'un environnement stable et prévisible et sur le multilatéralisme, sur la paix, comme conditions de la poursuite du développement. On comprend la détermination pour des coopérations de plus en plus étroites et diversifiées à travers l'Asean, avec des pays de taille comparables, confrontés à des défis proches, au-delà des différences de régimes et d'intérêts. D'où aussi l'insistance sur le règlement pacifique des conflits, sur es principes de la charte de l'ONU et du droit international. On pense évidemment au traitement des disputes maritimes dans la Mer Orientale. Faire preuve de fermeté et agir avec patience pour ce qui concerne « la souveraineté nationale et territoriale ».

Dans le discours du Secrétaire général on relève l'appel pressant à analyser et anticiper les conséquences des changements en cours, dans leur dimension imprévisible, et globale, et à en tirer les conséquences pour un pays comme le Vietnam. Il appelle à « améliorer la quantité des études stratégiques et de prévision, en s'attachant à étudier les grandes tendances de la politique et des relations entre les grandes puissances, les pays voisins et de la région, mais aussi la révolution digitale. Il appelle à innover, à « élaborer les scénarios des changements à venir dans l'ordre mondial et régional pour y répondre correctement » - y compris pour réduire les impacts négatifs de l'intégration internationale - en étant « conscients de nos forces et nos limites, afin de faire face au plus près des réalités à la nouvelle situation ».

Un telle approche « ferme et flexible » de l'ouverture trouve sa cohérence et son efficacité dans la solidité de rapports de force pour des coopérations sur un pied d'égalité. Des crises comme la pandémie du Covid-19 comme les défis posés par le réchauffement climatique, les problèmes de l'énergie, des migrations, de la lutte contre la pauvreté et les inégalités, obligent à dépasser les logiques de puissance au profit de coopérations diversifiées, comme jamais l'humanité n'en a connu ni eu autant besoin. Une souveraineté ouverte au monde, aux exigences humaines, exige de pouvoir résister et se défendre. Elle est la condition pour pouvoir coopérer au bénéfice de toutes les parties. L'ouverture et l'internationalisation des échanges appelle indissociablement les solidarités pour en faire un progrès pour l'humanité, pour le bien commun, face aux logiques de mise en concurrence des peuples, sources de tensions sociales et politiques, comme nous les voyons en Europe et au sein de l'Union européenne. Il s'agit donc de contribuer à un nouvel ordre mondial, un nouvel internationalisme, pour un monde où « le développement de chacun est la condition du développement de tous » selon la célèbre et puissante formule du Manifeste du Parti communiste.

L'image du bambou aide à mieux comprendre où peut se trouver la force non seulement de résister, mais d'être à l'initiative, dans un environnement aussi instable et imprévisible que celui que nous traversons. Cette combinaison dynamique entre fermeté, appui sur les principes, et grande flexibilité dans l'application et la négociation fixe un cadre pour concilier l'ouverture aux « vents du large », pour en tirer tous les bénéfices possibles, et la maîtrise des choix de développement décidés par les institutions nationales. En ce sens, avec ses caractéristiques vietnamiennes, adaptées aux conditions nationales et à son immersion internationale, la « diplomatie du bambou » mérite intérêt et attention.

Paris, juin 2023

